Document generated on 04/24/2024 10:47 a.m.

Liaison

Liaison
La revue des arts | Acadie | Ontario | Ouest

Nadia Gaudet, *La Honte*

J. R. Léveillé

Number 134, Winter 2006–2007

URI: https://id.erudit.org/iderudit/40951ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)
1923-2381 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Léveillé, J. R. (2006). Review of [Nadia Gaudet, *La Honte*]. *Liaison*, (134), 55–55.

Tous droits réservés © Les Éditions l'Interligne, 2006

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Nadia Gaudet, *La Honte*

J. R. Léveillé

Ce n'est pas du tout du même genre et ce n'est ni la voix comme telle ni la musique, mais il y a quelque chose dans l'interprétation de Nadia Gaudet qui nous ensorcelle comme le fait Marie-Jo Thério. Allez voir la piste «Tout ira bien». D'autres évoqueront peut-être Pierre Lapointe pour le piano et les compositions qui se distinguent du pop ordinaire. Les chroniqueurs de musique à *Zigzag*, le magazine culturel de la télévision de Radio-Canada dans l'Ouest, ont dit de Nadia Gaudet que c'était une «artiste d'exception» (Frédéric Dupré) et de ce premier CD que c'était un «album audacieux» (Isabelle Laurin).

Originaire de Saint-Claude au Manitoba, Nadia Gaudet a commencé à composer dès l'âge de 14 ans. Elle a remporté le concours Phonogramme de la radio de Radio-Canada au Manitoba, elle a été lauréate au Chant-Ouest, ce qui l'a lancée vers Granby. Enfin, elle a été choisie comme «Sacré talent» à Espace Musique.

La Honte est un album sombre, il va sans dire, sans être dépressif. Au contraire, il est attachant, tendre. Il se livre souvent dans les tons mineurs, mais la qualité de la voix et des mélodies saisissent, la maîtrise du piano berce et entraîne. Il fallait, en effet, être «audacieuse» pour composer un album sur le thème de la honte. Les chansons portent, bien sûr, sur l'amour et les relations humaines. Le résultat révèle une interprète-compositrice qui ne craint pas d'examiner les profondeurs de l'âme humaine. Audacieux aussi d'inclure une piste, titrée justement «La honte», où il n'y a que du silence: une humble reconnaissance par l'artiste qu'au fond on n'arrive jamais tout à fait à exprimer l'indicible. Mais quelle approche fulgurante de ce trou noir! Comme l'horizon de lumière à son orifice stellaire, seul signal de son existence.

L'album de Nadia Gaudet est rendu avec grand soin et attention. Plusieurs éléments ont été enregistrés dans différents lieux pour obtenir une qualité acoustique particulière: un passage de piano à queue dans la salle d'opéra du petit village de Manitou; l'harmonium dans la vieille église de Sainte-Geneviève; certaines voix dans le salon de l'artiste pour obtenir un cachet d'intimité, d'autres voix dans un sous-sol pour d'autres particularités sonores.

La Honte révèle une grande intériorité. Il ne faut pas avoir honte de l'écouter et de le réécouter (de fait, c'est absolument nécessaire). ■

Nadia Gaudet, *La Honte,* (www.panft.org).

Né à Winnipeg, J.R. Léveillé est l'auteur d'une vingtaine de livres : romans, poésie, essais littéraires. Son œuvre a été couronnée par divers prix et a été le sujet d'un colloque international en 2005. Son récent essai, Parade ou les autres, *retrace la modernité en littérature, au théâtre et dans les arts au Manitoba français.*